

*Ali DILEM un caricaturiste algérien
à l'humour engagé*

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser les dessins de presse d'Ali DILEM (lauréat de divers prix internationaux), premier dessinateur algérien à avoir caricaturé le président de son pays. En abordant la place de l'humour et de la caricature en Algérie, nous nous interrogerons, à travers notre analyse, sur les caractéristiques qui définissent les dessins de ce caricaturiste et sur leur portée pour influencer l'opinion publique sur les sujets d'actualité. Nous émettons l'hypothèse que le discours caricatural porte des informations et des éléments d'influence. Il ouvre un espace très large d'interprétations qui dépendront du «contrat de parole médiatique» ; des contextes culturels ; des imaginaires sociaux ; des connaissances des codes partagées entre le caricaturiste et le public. Notre objectif est de repérer les stratégies argumentatives mises en œuvre par DILEM ainsi que les types de codes sémiotiques qu'il utilise pour produire l'effet humoristique.

1. Les événements d'octobre 1988⁵⁰ : De la répression à la liberté d'expression

Pour comprendre la place de l'humour et de la caricature en Algérie, il nous semble opportun de parler de la liberté de la presse. En février 1989, une Constitution révisée ouvre le champ à l'activité partisane et consacre le droit à l'information. Un décret autorise les fonctionnaires de la presse gouvernementale à créer des journaux indépendants. Le dessin de presse devient une des meilleures armes politiques pour dénoncer l'injustice, l'oppression et la corruption. C'est l'époque de la naissance de deux grands journaux alternant caricatures et textes satiriques sur des sujets souvent politiques : *al-Sakhâfa*, hebdomadaire arabophone

⁵⁰ Le 5 octobre 1988 a marqué la naissance du multipartisme, de la presse indépendante et des libertés individuelles en Algérie. C'est aussi la date des émeutes qui ont fait 144 victimes selon les chiffres officiels. Tout le pays a été marqué par des manifestations sporadiques contre l'oppression et l'injustice, à travers plusieurs villes. Des manifestants en colère ont détruit plusieurs infrastructures de l'Etat et des biens privés. L'armée algérienne sort de sa réserve pour contrôler la situation.

et *al-Manchar*, bimensuel francophone créé par SLIM et HAROUN, anciens caricaturistes de la presse officielle.

On peut voir dans la caricature qui suit comment les islamistes veulent arriver au pouvoir par tous les moyens. Bientôt, ils n'auront plus besoin de la démocratie.



III. 2 « A l'arrivée, j'enlève le haut »
Dessin de Haroun sur une tête de Slim

Il y a des discours qui circulent dans les messages et qu'il faut détecter à travers les jeux d'interdiscursivité qui les constituent. L'expression « *A l'arrivée, j'enlève le haut* » fait référence à une publicité française de l'année 1981 montrant une jeune femme en bikini qui nous annonçait « *demain, j'enlève le haut* ».



CETTE DERNIERE DEVIENT CELEBRE DANS LES DEUX RIVES DE LA MEDITERRANEE. EN EFFET, CETTE REFERENCE FRANÇAISE EST CONNUE PAR LES ALGERIENS GRACE AUX MEDIAS (JOURNAUX ET ANTENNES PARABOLIQUES).

2. Le combat de DILEM pour la liberté d'expression

Ali DILEM, émeutier le 05 octobre 1988, publie ses caricatures dans les pages du quotidien *Le Matin* avant de travailler dans le journal *Liberté*. Il se voit contraint d'émigrer en France en 1995 après l'assassinat de son ami Saïd MEKBEL⁵¹, journaliste et caricaturiste très connu en Algérie.



Le jeune caricaturiste a mal vécu l'exil mais a continué à faire des caricatures sur ce qui s'est passé tout au long de la décennie noire qu'a traversée l'Algérie. Grâce à son combat, à celui des journalistes⁵² et des humoristes, la presse écrite privée, jouit actuellement d'une certaine liberté qui n'existe pas dans d'autres pays du monde arabe. Aujourd'hui Dilem publie dans le quotidien algérien *Liberté* et dans le magazine hebdomadaire *Kiosque* sur la chaîne française d'information TV5. Il a eu environ 10 000 dessins dans son répertoire en 23 ans, une carrière auréolée de prix internationaux⁵³ et des conflits avec des décideurs algériens qu'il dérange par ses caricatures satiriques.

3. La caricature politique

⁵¹ Dans ses interviews, il raconte que Saïd MEKBEL lui a donné une enveloppe de 600 F deux mois avant sa mort en lui demandant de quitter l'Algérie et d'aller en France.

⁵² 57 journalistes assassinés dans le pays entre 1993 et 1997 et 5 journalistes disparus.

⁵³ Prix internationaux : Trophée de la liberté de la presse décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans frontières en septembre 2005, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique) décerné à Denver (États-Unis) en juin 2006, et le Grand Prix de l'Humour vache au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en septembre 2007).

Le vocable caricature est issu de l'italien « caricare » qui signifie « charger » et « exagérer ». La caricature politique est un divertissement iconographique fictionnel sur les faits d'actualité qui pointe les événements et les conflits sociopolitiques. Le caricaturiste s'amuse en utilisant plusieurs codes sémiotiques pour produire l'effet humoristique : code linguistique (jeu de mots, ponctuation, registres de langues...), code gestuel et vestimentaire, code culturel (ironie, énoncés humoristiques, implicites, stéréotypes, métaphores, symboles, blagues populaires...), code graphique (formes, traits, lignes, lettres) qui participent à la construction du sens. C'est par ce jeu subtil entre l'image et le texte que l'artiste fait son commentaire, exprime son opinion, ou invite le lecteur à apprécier les sens multiples qu'il est possible d'attribuer à l'œuvre.⁵⁴

Il est à noter que l'ironie, arme de combat, « est un type d'énonciation foncièrement indécidable, qui porte des valeurs contradictoires et peut laisser le destinataire perplexe quant à sa visée » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 332). L'ironie rend le récepteur complice d'un jugement dévalorisant une personnalité.

Interrogeons-nous maintenant sur le sens de l'acte humoristique : Patrick Charaudeau (2006) parle d'un type d'acte d'énonciation humoristique comme d'une certaine manière de dire, à l'intérieur de diverses situations, à des fins stratégiques pour faire de son interlocuteur un complice. Il montre que l'acte humoristique est un « acte de transgression non négligeable » mettant l'humoriste dans « une position d'omnipotence ». Il est aussi la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les trois protagonistes de la situation d'énonciation : deux en face à face, l'émetteur (le caricaturiste) et le destinataire (le lecteur) au regard d'un troisième qu'ils considèrent ensemble comme « cible commune ». Plantu dit ceci :

La pire des choses qui puisse arriver à un dessin, c'est qu'il ne fasse pas réagir. La fonction du dessinateur de presse est de réveiller l'attention, de donner envie aux gens de s'informer toujours davantage (2000 : 17).

⁵⁴ D. SPALDING ANDREOLLE, cité par M, *Images et discours politique dans l'éditorial cartoon*, 2000 : 337.

L'emploi des actes humoristiques ouvre un espace très large d'interprétations qui dépendront des contrats médiatiques et humoristiques. « En témoignent les significations plurielles des énoncés, les attributions d'intentions opposées, positives ou négatives d'une même énonciation qui peut être, elle-même, jugée comme paradoxale » (Berrendonner, 1981 : 216, in Maingueneau, 2002 : 330).

4. L'argumentation dans la caricature de DILEM

Notre corpus est constitué d'une dizaine de caricatures parues dans *Liberté*, journal algérien francophone, couvrant la période 2013- 2016. DILEM joue avec les stéréotypes qui dévalorisent la classe politique, la femme et les milieux islamistes...



« Emeutes en Tunisie, le Président quitte le pays, Emeutes en Algérie, le peuple quitte le pays », ce qui décourage les Algériens c'est ce qui se passe dans les pays arabes (aucun changement, au contraire ce sont les extrémistes qui prennent le pouvoir).

DILEM s'intéresse à l'actualité mondiale, il représente dans ses dessins de presse non seulement des personnalités bien connues en Algérie comme le Président de la République Algérienne mais aussi des personnalités de la politique internationale de la France (Hollande, Sarkozy,...), des États-Unis Barack Obama, et de Russie Vladimir Poutine.

50 ans après la Fin de la Guerre
LA RÉCONCILIATION



A l'occasion des 50 ans de l'indépendance de l'[Algérie](#), PLANTU et DILEM signent ensemble cette caricature. La mer qui sépare les deux rives devient, de leur point de vue, le lieu médiateur qui permet la réconciliation entre les deux pays, ils encouragent le lecteur à chercher des effets contextuels supplémentaires à travers l'énoncé : « *A toi de faire le premier pas !* ».



Dans cette caricature, DILEM utilise des exagérations, des déformations et des présentations ironiques afin de divertir ses lecteurs, de tourner en dérision certaines situations. Le ballet diplomatique (rencontre de personnalités) se transforme en un ballet de danse et de divertissement. Le caricaturiste cherche à accrocher l'attention du lecteur, lui faire prendre conscience de la passivité des pays arabes. En dépit de la richesse des pays du Golf, en dépit de plusieurs rencontres diplomatiques, leurs dirigeants n'arrivent, malheureusement, pas à résoudre le problème à Gaza.



Liberté, 17.02.2016

Dans cette caricature, il est question des bombardements aériens en Syrie qui touchent les hôpitaux. Chaque symbole a une signification identifiable. Un objet peut être l'emblème d'une situation par exemple, le missile représente la guerre. Le blessé ne se préoccupe que des missiles et non de la seringue.



Le pape François paraît seul, tenant la croix, et vient accueillir à bras ouverts des dizaines de migrants. « *Cet homme me fait chavirer* », l'emploi du verbe « chavirer » souligne soit la délivrance, l'affection, l'attachement qui lie les migrants à l'Europe, soit l'illusion car « chavirer » signifie aussi « se renverser » (pour un bateau). Ces réfugiés censés, dans ce contexte, être des Syriens qui fuient la guerre et la faim ne le sont pas mais sont représentés comme des Algériens cherchant un avenir meilleur en Europe.



Dans la caricature ci-dessus, « *BOUM, BOUM BOUM* », onomatopées qui renvoient à l'explosion, aux coups de feu. On voit la fumée noire entourant la tour Eiffel. « *Qui tue qui ?* » est une formule employée par les médias français pour dire « on ne sait pas qui massacre les Algériens durant la décennie noire (l'armée ou les islamistes ?) ». La même formule a été actualisée par le caricaturiste dans le contexte des attaques à Paris. « *Qui tue qui ?* » signifie « *Qui tue les Français* » ?

Caricatures sur l'actualité nationale du pays



Liberté 11 février 2016

Dans cette caricature, hautement chargée sur le plan connotatif, l'assemblée est inintelligente, muette, son rôle est de voter à l'unanimité. C'est une critique de la scène politique où tout est artificiel et tout est monté, on ne sait pas si les députés votent l'officialisation de tamazight ou votent « *Non à la suppression de l'accent circonflexe* » (débat qui a eu en France en février 2016)). Et dans cette pièce théâtrale, c'est le système qui tient dans ses mains tous les fils de l'action politique.

**TOUJOURS AUCUNE LOI CRIMINALISANT
LES VIOLENCES FAITES AUX ALGÉRIENS**



Dans le même contexte, on lit « toujours aucune loi criminalisant les violences en Algérie », d'où l'expression du citoyen « *les députés et les sénateurs ont levé la main sur moi* ».

**JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE
LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**



Le 8 mars algérien « journée internationale de la femme » est très particulier. DILEM lutte contre l'islamisme par ses dessins, qui peuvent être plus significatifs que n'importe quel article. « *J'ai osé dire à mon mari que j'étais contre le port du voile* » en est un qui met l'accent sur la violence exercée contre la femme qui ne porte pas le voile.

VIOLENCES CONTRE LES FEMMES : LA NOUVELLE LOI ENTRE EN VIGUEUR



Dans la caricature du 03.02.2016, la nouvelle loi criminalisant les violences faites aux femmes est officiellement entrée en vigueur. Mais les violences demeurent d'où l'expression «*il m'a frappé avec le code pénal*».

LE HARCÈLEMENT DE RUE EST DÉSORMAIS PUNI PAR LA LOI



Dans ce dessin du 15.02.2016, la nouvelle loi punit sévèrement le harcèlement de rue, une pratique courante dans les villes algériennes, d'où l'expression «*c'est bon !il est attaché*».

LA SAINT-VALENTIN EN ALGÉRIE



Liberté 14.02.2016

DILEM parle de la célébration de la fête des amoureux en Algérie qui n'est pas appréciée par les milieux conservateurs et islamistes, on s'attaque à Cupidon, emblème de la Saint-Valentin, à tout ce qui est «*amour en dehors du mariage*» et on se dit «*c'est de la légitime défense*».

SAINT-VALENTIN: LA FÊTE DES AMOUREUX



Dans cette caricature, la noirceur revoie à la polygamie et à l'obscurantisme. La première femme dit : « *mon mari ne m'a rien offert* », la seconde répond « *je te signale qu'on a le même* ».

LE CYBER JIHAD



Le « cyber jihad » fait allusion, dans le contexte international actuel, à la guerre cybernétique entre les islamistes radicaux et les pays occidentaux. Il est à noter que, conformément au Coran, cette nouvelle expression n'a rien à voir avec la guerre sainte. Le djihad n'a de validité qu'en cas de légitime défense face à une attaque en cas de guerre déclarée contre les Musulmans. Le prophète qui revenait d'une expédition militaire disait à ses compagnons : « *nous sommes revenus du petit jihad (guerre sainte) au grand jihad* ». Le « grand jihad » signifie « *la lutte contre ses passions et ses faiblesses* ». Le grand djihad est spirituel et éthique.



Dans cette caricature, il y a un glissement du sens propre (la croix) au sens figuré « du bois pour se réchauffer ! » pour dire qu'il n'y a pas de liberté religieuse en Algérie. Au niveau du chromatisme, le bleu et le blanc dominant dans le système iconique renvoyant à la « vague de froid » en Kabylie.



Dans ce dessin, le Président François Hollande est accueilli par les Algériens avec une grande joie exprimée par les youyous et la musique. Ils disent «voilà *le livreur de visas* », expression qui se rapproche de « livreur de pizzas ». DILEM invente des situations absurdes pour faire rire les lecteurs : un Président se déplace en moto sans aucun protocole et distribue des visas. La levée des deux drapeaux algérien et français renvoie, dans l'imaginaire, à la réconciliation et aux bonnes relations entre les deux pays.

CLAUDE BARTOLONE EN VISITE À ALGER



L'idée se répète dans la caricature qui suit. En effet, la visite du chef de l'Assemblée française M. Claude Bartolone à Alger, le 2 juin 2016, vient dire le contraire. Il y a tout un protocole (l'avion, le tapis rouge, la tenue officielle...) qui montre que l'objectif de la visite est de relancer les relations algéro-françaises, après le coup de froid provoqué par le scandaleux tweet de Manuel Valls. Les Algériens disent « *HOLLANDE NOUS A PROMIS DES VISAS !* ». Un éclat de rire de Bartolone « *HA HA HA SACRÉ FRANÇOIS, IL ADORE RACONTER DES BLAGUES* ».



Dans ce dessin, le caricaturiste se moque de la décision de dévaloriser encore et encore le dinar algérien dans le contexte actuel de la chute des prix du pétrole. « *L'Algérie vous présente la nouvelle pièce d'un euro* » signifie que la chute du dinar va se poursuivre.

1 euro = 200 DA.



Dans cette caricature du 22 août 2016, DILEM dénonce la corruption : le corrompu est toujours gros. Jeux olympiques de Rio août 2016, l'athlète Toukik Makhloufi (maigre) décroche l'argent, offre une médaille à l'Algérie et dénonce la corruption du responsable de la délégation des jeux olympiques. Il y a un glissement du sens propre (la médaille d'argent) au sens figuré « l'argent de la corruption ». L'athlète accuse les instances sportives (les gros) de sabotage, de trahison et de corruption.

Synthèse

Les exemples analysés plus haut nous ont permis de constater que DILEM a une grande capacité d'aborder les questions nationales et les questions internationales et à traduire celles-ci de « façon à la fois concise et approfondie ». C'est, selon Jean Christophe Victor, « le moment du croisement entre le neuvième art et le quatrième pouvoir. Le moment où derrière l'actualité apparaît notre humanité ». (2012 : 7)

Nous remarquons l'existence d'une complémentarité aussi bien entre l'humour et la simplicité, qu'entre l'image et le texte. En effet, il y a toujours un passage du verbal à l'iconique et de l'iconique au verbal. L'interprétation de ces caricatures se fait en prenant en considération des données contextuelles précises. Ces dessins, actes humoristiques, portent les marques de leur inscription dans le temps et dans l'espace.

Dessinateur de génie, le célèbre caricaturiste algérien s'inscrit dans des rappels mémoriels à des dires antérieurs, à des titres à la Une et à des représentations faisant partie de savoirs partagés pour construire des liens réguliers avec son public algérien (lecteurs du quotidien *Liberté*) et son public dans l'espace francophone (publication de ses caricatures dans l'émission de télévision *Kiosque de TV5 Monde* et dans l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*). Il exploite aussi l'implicite et l'explicite, les symboles, les comparaisons, les métaphores, les jeux de mots

et les citations. Ses dessins d'actualité transmettent des messages pertinents sous un aspect humoristique tournant en dérision la réalité amère.

La synergie des codes qui apparaissent dans la caricature de DILEM, transforme la caricature de presse en un hypersystème de connotations sémiotiques caractérisé par une certaine agressivité, parce qu'il ne faut pas oublier que l'humour est une action agressive, un coup de poing.

Conclusion

Au bilan de notre étude, nous pouvons dire qu'en premier lieu les dessins de DILEM sont extrêmement riches et traitent des thèmes différents servant à dédramatiser certaines situations qui ne sont pas faciles à vivre en Algérie, le lecteur est à la fois témoin et complice des stratégies argumentatives mises en place par le caricaturiste pour influencer l'opinion du peuple sur les sujets d'actualité. En deuxième lieu, le rôle du lecteur n'est jamais passif puisque le caricaturiste fait appel aux relations de déduction et d'induction chez le public. Le décryptage et l'interprétation des caricatures se fondent sur la reconstruction du schéma argumentatif, sur le savoir doxique partagé entre le caricaturiste et les lecteurs. En troisième lieu, même si on dit que le dessin caricatural n'a pas de patrie idéologique, l'enjeu est de dénoncer les personnalités politiques comme responsables des maux sociaux (la corruption, la cherté de la vie, la violence, la migration clandestine...).

En tous cas, on constate qu'il existe un espace réservé au débat d'idées sur la caricature politique : tout est une question d'humour qui ne doit pas dépasser le seuil de tolérance. Dans ce cadre, il serait très intéressant d'organiser des rencontres avec les dessinateurs des deux rives de la Méditerranée sur la liberté d'expression pour essayer de comprendre les codes culturels, les interdits, les tabous, etc.

Références bibliographiques

AMOSSY, R. (1997), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours et société*. Paris, Nathan.

CHARAUDEAU, P. (2006). «Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives». In Semen 22, Enonciation et responsabilité dans les médias, 1-13 [en ligne], <http://www.semen.revues.org/document2793.html>. Consulté le 17/7/2008

CHARAUDEAU, P., Revue SEMEN n°22, 2006

CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU D. (2002), *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Paris, Seuil.

CHARAUDEAU P. (2001), « Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle », in *Analyse des discours. Types et genres*, Éd. Universitaires du Sud, Toulouse.

DETRIE, C., SIBLOT, P. et VERINE, B. (éds) (2001), *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Paris, Champion.

MOIRAND, S. (2003), « Les lieux d'inscription d'une mémoire interdiscursive », dans Härmä J., *Le langage des médias : des discours éphémères ?*, Paris, l'Harmattan, pp. 83-111.

BARTHES, Roland, « Rhétorique de l'image » in *Communications*, numéro 4, Seuil, Paris, 1964.

D. SPALDING ANDREOLLE, *Images et discours politique dans l'éditorial cartoon*, Inist, numéro 27-30, 2000.

SPERBER D., WILSON D., 1986, *La pertinence. Communication et cognition*, trad. de l'anglais par A. Gerschenfeld et D. Sperber, Paris, Éd. Le Seuil, 1989.

VICTOR J.C., (2012), *Un œil sur le monde. L'actualité à travers les dessins de presse internationaux de 1989 à nos jours*, Paris, R. Laffont